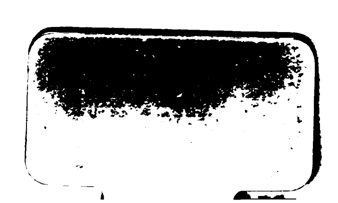

TAYLOR · INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA



MANUEL

DU

CAZINOPHILE

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. NOBLET
13, RUE CUJAS.

BIBLIOGRAPHIE

DU

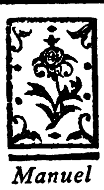
PETIT-FORMAT

DIT CAZIN



PARIS
A. CORROËNNE, ÉDITEUR
76, RUE DU RENDEZ-VOUS
—
M DCCC.LXXVII.


OXFORD



Manuel
DES
PETITS
FORMATS







PREMIÈRE ÉTUDE

I

INTRODUCTION

Un nouvel ouvrage bibliographique embrassant tous les petits formats in-18 et in-24 publiés sur la fin du dix-huitième siècle, et principalement toute l'édition parisienne dite collection Cazin, peut-il être encore nécessaire ou de quelque utilité après la compilation que le libraire Brissart-Binet a publiée avec préface et notice biographique? N'est-ce pas un petit manuel bien complet que cette nomenclature étendue ayant pour titre:

Cazin, sa vie et ses éditions, par un Cazinophile; et, pour épigraphe: *Remus sum, et nil remense a me alienum puto.* Cazinopolis, M.D.CCC.LXIII. Un volume in-18 qui vient d'avoir un nouveau tirage avec cette mention ajoutée au titre: Réimpression de l'édition de 1863?

Et le catalogue général détaillé dans cette édition, pages 49 à 161, est-il encore insuffisant pour l'amateur de ces petits formats qu'il est si difficile aujourd'hui de réunir reliés uniformément, et parmi lesquels on tolère assez souvent quelques faux Cazins qui se sont trouvés, grâce à leur reliure assortie, introduits dans des collections incomplètes qui deviennent elles-mêmes de plus en plus rares?

Il semble, au premier abord, qu'en suivant l'indication chronologique établie dans cette nomenclature, il n'est plus permis d'hésiter entre le rejet ou l'admission d'un volume; que l'erreur est devenue impossible avec ce détail des productions de Cazin; et que tout est dit après ce classement qui détrompe, au moindre examen, par son agglomération d'éditions disparates de collections si différentes.

La plus légère analyse laisserait facilement apercevoir, dans cette réunion mal assortie de publications sans corrélation entre elles, un petit chaos superficiellement éclairci, où tous les ouvrages de l'édition de Lyon, que tant de catalogues recommandent de ne pas confondre avec celle imprimée à Paris, sont mêlés comme à plaisir, avec bien d'autres volumes en petit format portant une date similaire, amplement détaillés dans une sorte de fouillis, pour ainsi dire, à seule fin de grossir outre mesure le total réel des ouvrages de la collection.

Mais cette nomenclature faussée et forcée aurait son excuse au point de vue du compatriotisme, si elle n'était tout à fait hors de propos dans une bibliographie exacte et sérieuse, ou du moins paraissant telle; et si le personnage exclusivement mercantile, objet de cette publication, et dont l'auteur-éditeur remarque que c'est en vain qu'il a cherché le portrait dans la collection des estampes de la Bibliothèque, était quelque peu à la hauteur de ce piédestal sur lequel l'ouvrage d'un compatriote inconscient tend à le monter.

La célèbre collection, dont à sa création Cazin n'était qu'un des collaborateurs, ne peut que gagner à l'élimination de tant d'éditions, d'ouvrages et de volumes n'en ayant jamais fait partie, excepté peut-être dans les rêves du bibliographe ultra-cazinophile qui les lui attribue aveuglément, sans la moindre raison, ne pouvant guère les confondre avec ces productions choisies, indiquées au fur et à mesure de leur publication, aux catalogues divisés, dans l'étude qui termine cette première partie, en cinq ou six séries distinctes.

Ces catalogues, que l'on retrouve avec les ouvrages mentionnés, parfois intégrants, souvent spéciaux et plus généralement indépendants, soit au commencement, soit à la fin du volume indiqué, désignent l'ordre dans lequel parurent toutes ces belles productions recherchées pour leurs fines gravures si charmantes et leur impression nette sur un papier teinté supérieur à celui des éditions lyonnaises; avec caractères typographiques presque aussi clairs, mais un peu moins menus, que ceux qui distinguent cette

dernière collection, mignonne autant qu'élégante, qui ne pouvait être distancée que par l'édition de Paris, la plus complète et la plus grande publication de petits formats de la fin du dix-huitième siècle, et en même temps l'une des plus curieuses surtout dans son commencement.

L'on peut sans crainte affirmer que, si Cazin n'avait eu que ses romans anglais de la petite bibliothèque de campagne imprimée à Reims en 1784, à laquelle il est encore permis d'ajouter ceux de Mayer, ainsi que *Werther*, *Olinde*, *Barjac*, etc., même en joignant les œuvres de Miss Burney aux œuvres de Fielding qui composent toute cette *Bibliothèque de campagne, ou collection des romans, dans le format in*-18, dont l'édition est si médiocre, il faudrait chercher ce qui, parmi tout cela, pourrait faire un peu ressortir son nom. La grande infériorité de ces publications, leur papier quelque peu commun, leur impression négligée et d'apparence vulgaire, leur condition généralement peu soignée enfin, ne furent pas des recommandations satisfaisantes pour les bibliophiles. En un mot, toutes ces petites pro-

ductions étaient insuffisantes pour attirer sur Cazin la réputation que lui valut d'abord sa collaboration active, suivie, en 1785, après six ans d'association, de sa direction unique, à l'importante collection parisienne à laquelle il donna alors son nom.

C'est à cette époque qu'il introduisit aux catalogues ses éditions rémoises, qu'il ne parvint cependant jamais à fondre avec celles de la publication capitale, si distincte de quantité d'autres encore, également en petit format, très-souvent à bon marché, que l'on ne pouvait mettre en comparaison avec elle.

. . . .

L'éditeur de *Cazin, sa vie et ses éditions*, ayant cité dans sa préface, à la page 6, les lignes suivantes du *Remensiana* de M. Louis Paris : « Il serait d'un « bon bibliophile rémois de chercher à « distinguer et à réunir tout ce qui est « véritablement l'œuvre de Cazin... » il était permis de croire qu'un ouvrage écrit et publié à Reims même serait rédigé suivant cette idée et avec cette inspiration. L'espoir de trouver conséquemment dans

ce livre un guide officiel, d'une valeur réelle, que l'on consulterait toujours sans conteste, se métamorphose en surprise et fait très-vite place au plus grand désappointement. L'amalgame assez superficiel du brave éditeur, remarquant très-bien la reliure en veau fauve ou maroquin rouge, avec la bonne condition des volumes de sa bibliothèque; remplaçant par des puérilités la bibliographie exacte à laquelle on s'attendait, et remplissant de petites niaiseries un volume sérieux ou du moins annoncé comme tel, cause un profond désenchantement. Avait-il en vue, avant tout, sa ville du sacre, ainsi qu'il l'appelle que Cazin n'a quittée, à son avis, qu'en 1789? Cela doit prévaloir, suivant lui, car c'est ce qui l'arrête dix fois, ce qui l'occupe le plus, qu'il met en évidence, qu'il cherche à établir malgré Brunet ou Quérard, qu'il tente de faire croire et qu'il s'essaye à prouver envers et contre tous, sans parvenir à convaincre aucunement en dépit de nombreuses répétitions sur ce sujet tant dans la notice amusante aussi fantaisiste qu'anecdotique et invraisemblante, qu'aux catalogue général, sup-

plément, additions et contrefaçons!???

On sourit en voyant employer ce mot tout en faveur de Cazin. Ne serait-on pas plus exact si l'application en était renversée? Et pourquoi cataloguer dans ces *contrefaçons* les *Poésies* de M. le marquis de la Farre, à la fin desquelles le catalogue de la collection contenant déjà plus de cinquante volumes fait partie inhérente de la dernière feuille; le *Théâtre* de Voltaire en huit volumes, avec changement très-léger après le titre, au bas duquel on lit : A Amsterdam, chez Van Harrevelt; *Olinde,* un volume cité par tous les catalogues à partir de 1784; l'*Aminte* du Tasse et le *Voyage sentimental*, où l'on trouve, à la fin de l'ouvrage, un catalogue avec pagination suivie intégrante; et autres ouvrages appartenant à cette collection d'une façon non moins authentique? Enfin, ces soi-disant contrefaçons se terminent par un *Catalogue des contrefaçons*, qui n'est que le catalogue un peu tronqué du dernier volume des *Contes et nouvelles de Marguerite de Valois, reine de Navarre, faisant suite aux contes de J. Boccace. Tome hui-*

tième. A Londres, M.D.CC.LXXXVII. Pages 162 à 175, fin du volume. Et la collection des *Poëtes françois*, édition de Lyon, en petit format, tient le milieu de ce catalogue dont la réimpression, dans Cazin et ses éditions, se trouve précédée de ses ouvrages cités sans date, pages 198 à 201, pour que leur double emploi avec ceux du catalogue général, pages 57 à 71, soit moins flagrant et l'identité moins accentuée. On ne peut laisser passer tout cela sans protester ; mais ne serait-ce pas fastidieux ou superflu d'appuyer sur l'insuffisance et les errements de ce travail?

Et ne serait-il pas de même inutile de s'appesantir encore sur le peu de sérieux de sa notice? à part ces copies et extraits d'actes d'état civil, les seules choses très-exactes de tout l'ouvrage intitulé si pompeusement : *Cazin, sa vie et ses éditions.*

S'il est permis d'écrire encore : A chacun selon ses œuvres ; il n'est qu'équitable de décharger l'éditeur rémois du ramassis de contes en l'air, d'invraisemblances sans fondement, de faits mensongers même, allégués par Chalons-d'Argé dont le manuscrit est textuellement reproduit dans

cette notice, excepté certains détails généalogiques que le petit-fils de Cazin n'a pas cependant laissé perdre et qu'il a groupés dans l'article UN ÉDITEUR DU XVIII[e] SIÈCLE. *Martin Hubert Cazin :* article publié dans la *Revue des Provinces*, du 15 mars 1864, pages 391 à 400...

En novembre dernier, un prospectus, annonçant sous presse cette première partie, amena à l'éditeur plusieurs renseignements suivis de communications lui faisant connaître que les problèmes qu'il croyait le premier résoudre en démontrant que Cazin n'était pas seul l'auteur et propagateur des petits formats auxquels on donne ordinairement son nom, et que les volumes portant la rubrique de Genève, Amsterdam, la Haye, etc., n'émanaient de lui en aucune manière; problèmes sans solution jusqu'à présent, pensait-il ; avaient été étudiés et même élucidés par des bibliophiles compatriotes du marchand-libraire rémois. Leurs travaux ont été mis obligeamment à sa disposition, avec la notice entière et les lettres de Chalons-d'Argé, jointes aux manuscrits — parmi lesquels celui d'un ancien secrétaire en chef

de la mairie de Reims est à remarquer — annotés par Brissart-Binet, qui, propriétaire de tous ces documents, s'en est si mal servi.

L'éditeur regarde comme un devoir de donner place à des aperçus extraits de ces pièces communiquées sans réserve par un collectionneur éclairé, bibliophile exact, que l'on remercie ici très-chaleureusement, espérant qu'il laissera tomber l'anonyme lors de la publication d'une seconde partie où l'on appréciera ses recherches patientes et persévérantes, et cette sérieuse exactitude qui aurait fait de son travail la monographie ou manuel complet du petit format, s'il ne l'eût laissé interrompu,

Il a bien voulu promettre de laisser imprimer ce qu'il avait définitivement rédigé, c'est-à-dire une biographie de Cazin, purgée de toutes les inventions de Chalons-d'Argé, et où il n'a rien avancé qu'avec pièces à l'appui; et une description complète des seuls ouvrages qui puissent être attribués à Cazin.

Il avait aussi commencé une petite dissertation destinée à établir la véritable

part de Cazin et celle de chacun de ses concurrents. Malheureusement, elle est restée inachevée; et si l'on reproduit le fragment communiqué, c'est qu'il établit très-bien le but de ses recherches et la justice qui doit être rendue aux bibliophiles qui l'ont précédé.

II

DISSERTATION

« De tous les éditeurs qui se livrèrent à la fabrication clandestine ou tolérée des petits formats, Cazin fut le seul qui crut pouvoir par moments lever le voile de l'anonyme et attacher son nom ouvertement a quelques-unes de ces publications. D'un autre côté, il n'avait pas adopté un type unique. Sa collection offre des volumes élégants dans leur papier, leur disposition typographique, leurs caractères, et ornés de toutes les ressources de l'art combiné du dessinateur et du gra-

veur. En même temps, on y trouve des volumes privés de tout ornement et aussi laids de papier que d'impression. Entre ces deux extrêmes, se présentent de nombreux intermédiaires. Dépourvus de renseignements, désorientés, les amateurs, cédant d'ailleurs à une pente facile et ordinaire en pareil cas, rapportèrent sans distinction à Cazin tous les volumes analogues aux siens.

« Il y a une quarantaine d'années, quelques vieux libraires, comme les Merlin et les De Bure, auraient pu donner des renseignements sur ces petits volumes qu'ils avaient vu fabriquer et vendre; mais le sujet leur paraissait médiocrement intéressant; les curieux et les amateurs ne s'en occupaient pas encore; ils ne furent pas questionnés et leurs souvenirs périrent avec eux.

« Aujourd'hui que la mode s'est retournée vers ces curieux petits volumes, on s'est enquis de leur histoire, et il a fallu la reconstruire avec peine et encore très-imparfaitement. Plusieurs questions se présentèrent aux observateurs. Tous ces petits volumes étaient-ils du même format? devait-on les attribuer indistincte-

ment à Cazin, quel qu'en fût d'ailleurs le format, la rubrique et la date? Cazin était-il l'inventeur du format qui porte son nom? Quelles étaient ces éditions de Lyon contre lesquelles Cazin s'était montré si préoccupé de mettre en garde le public?

« Un savant bibliophile, M. Maille, ancien secrétaire de la mairie de Reims, s'était préoccupé de la question des formats et l'avait fort soigneusement élucidée dans un excellent travail manuscrit. M. Maille, quoique n'ayant décrit qu'un petit nombre de volumes, avait péremptoirement démontré que les petits formats devaient être ramenés à deux types principaux: le format in-24, qui est celui des volumes à la rubrique de Genève, et le format in-18, qui est celui des volumes à la rubrique de Londres. Par une étude approfondie des marques distinctives de ces deux types, il avait été amené à supposer que les volumes à la rubrique de Genève pouvaient bien être les fameuses éditions lyonnaises. S'il lui eût été possible d'étudier un plus grand nombre de volumes, de compulser les documents réunis par M. Brissart et de confronter plusieurs catalogues offici-

naux, M. Maille eût tranché définitivement toutes les questions relatives à Cazin. Mais il n'osa exprimer sa conviction que sous forme dubitative, et « laissa à de plus « heureux le soin de rechercher et de bien « déterminer l'origine de ces petits vo- « lumes in-24. »

« Un peu plus tard, M. de Laubrière, qui avait ramassé volume à volume une fort nombreuse collection de petits formats, avait été frappé, lui aussi, des profondes différences qui existent entre les volumes à la rubrique de Genève et ceux à la rubrique de Londres. Une heureuse trouvaille l'avait mis en possession d'un exemplaire des *Contes de la reine de Navarre*. Londres, 1787, 8 vol. in-18, à la suite desquels se trouvait le catalogue des éditions de Lyon, et ne lui avait plus permis de douter que ces éditions de Lyon ne fussent celles qui portent la rubrique de Genève. Mais ne pouvant se décider à les retrancher de l'actif de Cazin, il préféra supposer que ce libraire avait primitivement édité cette série avant d'en recommencer une autre à la rubrique de Londres, vers 1780.

« Quant à M. Brissart, il avait eu sous les yeux le travail de M. Maille, celui de M. de Laubrière, et les catalogues des éditions lyonnaises; mais il ne voulut pas voir ce que ces bibliophiles pleins de tact avaient pressenti et deviné. Passant leurs études sous silence, il continua d'attribuer résolûment les éditions de Genève à Cazin, et crut que l'on pourrait trouver les éditions de Lyon dans la bibliothèque amusante. En effet, le catalogue précité lui permit d'établir que Cazin était resté étranger à cette collection, mais, s'arrêtant en route, il ne sut pas tirer parti des documents qu'il avait rassemblés... »

Ici s'arrête le fragment communiqué.

Les ouvrages et publications qui font mention de Cazin ou de ses collections sont :

1° *Remensiana,* par M. Louis Paris. 1 vol. in-32. Reims, L. Jacquet, 1845.

2° *Bulletin des arts,* année 1846. Premier article de Chalons-d'Argé sur son aïeul.

3° *Nouvelle biographie générale,* depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours (*Biographie universelle*), publiée

sous la direction de M. le docteur Hœfer. 46 vol. in-8. Paris, Firmin-Didot frères, fils et Cᵉ.

4° *Biographie rémoise.* H. Danton, 1854.

5° *Bulletin du bibliophile*, livraison d'octobre, pages 988 et suivantes. Paris, J. Techner, 1856.

6° *Nouveau manuel de bibliographie universelle*, par F. Denis, P. Pinçon et de Martonne. Paris, Roret, 1857. In-8. Pages 680 et 681.

7° *Collection des Manuels-Roret*, in-12. *Manuel de bibliographie universelle*, etc. Le même que le précédent. Paris, Roret, 1859. Tome III.

8° *Cazin, marchand-libraire rémois.* Brochure in-12. (*Essai sur sa vie et ses éditions*, Première notice de M. Brissart-Binet.) Reims, 1859.

9° *Dictionnaire de bibliologie*, par G. Brunet, de Bordeaux. Migne, 1860.

10° *Dictionnaire populaire illustré*, par Décembre-Alonnier. Tome I, page 540, col. 3, article Cazin (Hubert).

11° *Cazin, sa vie et ses éditions*, par un cazinophile. (Brissart-Binet, libraire à Reims.) Cazinopolis, M.D.CCC.LXIII.

In-18 et petit in-8. Ce volume est réimprimé textuellement avec la date M.D.CCC.LXXVI.

12° *Revue des Provinces*, du 15 mars 1864. Vol. II, 3° livraison, pages 391 à 400. — Un éditeur du XVIII° siècle. — Martin-Hubert Cazin.

De ce dernier article, par A.-P. Chalons-d'Argé, comme de plusieurs des précédents qui proviennent de même source, il est permis de n'admettre les récits sans vraisemblance que sous réserve et pour cause, l'imaginative du petit-fils de Cazin pouvant être suspecte à l'égard de maints faits avancés sans preuve et contraires aux informations recueillies sur le marchand-libraire rémois.

Celui de Ferdinand Denis, dans le *Manuel de bibliographie universelle*. Paris, Roret, 1857, in-8, ou 1859, in-12, vol. III, dont la collection du docteur Boyveau a fourni seule les renseignements, commence par une notice succincte sur Cazin, résumé biographique où on voit « qu'il établit d'abord ses magasins dans le cul-de-sac Saint-Honoré, » et pour que cela paraisse plausible, en tête de la liste, deux

ouvrages, Colardeau, *Œuvres*, 2 vol., et Grignon, *les Orangers*, etc., sont cités à la date de 1773. Les *Œuvres* de Colardeau, de l'Académie françoise. A Paris, chez Cazin, libraire, cul-de-sac du Coq Saint-Honoré, n° 3. M.D.CC.XCIII. Trois volumes, la dernière publication en petit format de ce libraire, est la seule ayant cette adresse au titre avec cette date traduite en 1773, chiffres arabes, par MM. Boyveau et F. Denis, pour la concordance avec leur notice qui finit ainsi : « La liste dont on va prendre connaissance a été, sauf quelques additions, scrupuleusement établie sur les indications de M. le docteur Boyveau, lequel possède presque tous les ouvrages qui figurent ici. »

Cette *liste des principales éditions du libraire Cazin,* par Ferdinand Denis ou le docteur Boyveau, est divisée dans cet ordre :

1° Ouvrages publiés sous la rubrique de Paris (1773-1791).

2° Rubrique de Genève (1777-1789).

3° Editions de Genève (sans date).

4° Rubrique de Londres (1777-1791).

5° Editions de Londres (sans date).

6° La Bibliothèque amusante (1781-1788).

7° Rubrique de Reims (1783-1784).

8° Ouvrages non classés (sans date).

9° Ouvrages italiens { Londres, 1784. Orléans, 1785 1786. Paris, 1786.

M. L. de Laubrière, en tête de son catalogue si souvent cité par Brissart-Binet, transcrit in-extenso la notice et les ouvrages du *Manuel de bibliographie Roret*, article Cazin par F. Denis; et met en note à la fin :

« Cette liste est loin d'être complète, et « renferme quelques erreurs, comme on « pourra s'en assurer en consultant tous « les catalogues qui vont suivre. »

Ces catalogues sont d'abord deux feuillets que l'on trouve à la fin du deuxième volume des *Lettres persanes* de Montesquieu. Amsterdam, 1789; précédant la « copie du catalogue des Cazin publiés à « Genève (probablement), lequel se voit « à la fin du quatrième volume des *Œuvres complètes* de Vadé, édition de Ge-

« nèvé 1777, » que suit la « copie d'une « notice sur Cazin publiée en 1859, par « M. Brissart-Binet, libraire de l'académie « de Reims et bibliophile distingué, qui « possède une très-belle collection des « ouvrages de cet éditeur. »

Puis, par M. de Laubrière, un grand « catalogue général alphabétique des ou- « vrages publiés par Cazin dans le format « petit in-18 auquel on a donné son nom, » avec cet « *Avertissement:* Le catalogue « suivant est composé d'après des indica- « tions puisées soit dans les bibliographies, « soit dans des catalogues partiels, im- « primés à la suite de volumes de la col- « lection Cazin... L. de Laubrière. » Disposé comme à la fin du catalogue de ses livres vendus par M. A. Labitte, en novembre 1868, et dont la nomenclature serrée, pages 244 à 248, peut donner une légère idée avec les Nos 3110 à 3113 (1) inclus, ce « catalogue alphabétique, d'après « le titre exact, des divers ouvrages pu-

(1) « 3113. — Collection Cazin. — (On a aussi compris sous ce titre les volumes de la *Bibliothèque amusante* et généralement toutes les imitations des véritables éditions cazines.) — A

« bliés par Cazin, » comprend tous ces volumes in-18 et in-24 des éditions de (Londres) Paris (Genève), Lyon, Reims, Orléans, etc., de la *Bibliothèque amusante* et des autres collections de romans en petit format. On y trouve même indiqué celui dont on ne rencontre aucun exemplaire, annoncé sous presse en 1789 : « Aabba ou le Triomphe de l'innocence. « 17.. Un volume. — Il est rare. »

Et cet autre : « Mes Bagatelles ou les « Hochets de ma jeunesse, par M. Vernes « le fils. (Indiqué comme étant sous presse « en 1785 (1), au catalogue contenu dans

moins d'une indication particulière, les volumes sont reliés en veau, fil., tr. dor. Ensemble 722 volumes. »

Vendus en bloc, ces 722 volumes, auxquels les Nos 3110, 3111 et 3112 ont été joints, furent adjugés à la fin de la dix-huitième vacation, le 28 novembre, dans la soirée, pour onze cent quinze francs sans les frais.

(1) Dans *Cazin, sa vie et ses éditions*, p. 151 : « Mes Bagatelles ou les Hochets de ma jeunesse, par Vernes fils. — Un volume, indiqué sous presse au catalogue Cazin de 1788. » C'est le volume publié en janvier 1786, sous le titre : *Poésies* de M. Vernes fils, citoyen de Genève. Londres, MDCCLXXXVI, au titre imprimé comme au titre gravé.

« le quatrième volume de Tristram Shan-« dy.) »

Le travail étendu de M. de Laubrière est terminé par une « table alphabétique des « auteurs ou traducteurs dont les ouvrages « font partie de la collection Cazin, avec « l'indication des titres sous lesquels on « peut les trouver dans le catalogue qui « précède, » et par un dernier « catalogue « chronologique des diverses éditions de « Cazin mentionnées dans le catalogue « général... — *Avertissement*. Les titres « de tous les ouvrages, bien qu'abrégés « dans le catalogue chronologique, sont « dans leur ordre alphabétique et tels « qu'ils puissent se retrouver facilement « et se compléter au besoin dans le cata-« logue général qui précède. — L'on « trouvera dans les listes suivantes toutes « les indications données par M. F. De-« nis, malgré les erreurs qu'il est facile « d'y constater. J'ai cru devoir les con-« server en entier, dans la crainte de com-« mettre moi-même des omissions en « rejetant comme apocryphes des réim-« pressions qui, par le fait, ont pu exis-« ter, bien que je ne les aie jamais ren-

« contrées, et quelque improbables qu'elles « pussent paraître dans certains cas. — « L. de Laubrière. »

Suivent des listes, disposées comme aux Manuels de bibliographie universelle de Roret, amplifiées et comprenant les ouvrages publiés sous les rubriques de Londres, Genève, Paris, Reims, Amsterdam, Lausanne, la Haye, Liége, Orléans, et enfin sans indication ou certitude de lieu. On pourra plus tard déterminer les publications obscènes et licencieuses à l'aide de ce travail esquissé légèrement, vu le cadre étroit de cette étude-introduction, Celui de M. A. Maille, auquel on doit rendre aussi justice, aura son analyse avec des extraits moins succincts dans l'étude suivante.





PETIT
FORMAT
DIT
Cazin.



DEUXIÈME ÉTUDE

I

LE PETIT FORMAT

Les publications si florissantes à la fin du siècle dernier, d'ouvrages imprimés dans un petit format in-18 ou in-24, eurent d'abord à lutter contre une résistance passive qu'il leur fallut vaincre. Le classement dans les bibliothèques des très-petits in-12 dérivant des Elzéviers du siècle précédent, semblait l'extrême limite; et l'on ne pensait guère y voir introduire un volume de poche différant peu, comme forme, des almanachs de l'époque.

Depuis longtemps déjà, l'Angleterre avait des collections de ses poëtes nationaux et des poëtes latins dans les petits formats que l'on ne pouvait parvenir à acclimater en France, lorsque le choix savamment combiné de nombreux ouvrages, joint au mérite de la plupart des éditions, les fit admettre insensiblement sur les rayons des bibliophiles. Introduits à peine ou seulement tolérés, leur succès se dessina peu à peu, prit corps, s'accentua; et ces productions si difficiles à faire recevoir par les syndics de la grande librairie excluant de ses rangs ces mirmidons d'un nouveau genre et les reléguant aux poches et goussets à perpétuité; ces volumes si petits auprès des in-folio et des in-quarto de l'époque, que l'on s'avisa de les renfermer en nombre dans des boîtes ou caisses imitant l'in-folio relié; ces formats si mignons, malgré les efforts de maints bibliographes, éditeurs, imprimeurs et libraires, s'imposèrent avec un essor rapide et une vogue extraordinaire.

Il faut peut-être attribuer une partie de ce succès sans exemple à cette opposition à laquelle Brunet même participa. Son

travail ne mentionne pas ces petites collections dédaignées par presque tous les bons libraires parisiens. Sauf quelques ouvrages, parmi lesquels le *Recueil des contes*, en quatre volumes, que l'auteur du *Manuel* dit avoir été imprimé à Liége, et la collection des *Œuvres* de J.-J. Rousseau, faite sur l'édition de Genève dans le petit format de Paris, on ne cite guère les publications de cette collection (dite Cazin), non plus que de quelque autre similaire, et, à l'exception de celle de Quérard, toutes les bibliographies de l'époque semblent intentionnellement vouloir les laisser à l'écart.

Qu'elle soit volontaire ou non, cette omission des bibliographes est toujours singulière, et l'on n'est que trop porté à désirer en connaître le motif réel pour ne pas faire mainte supposition désavantageuse pour Cazin. N'était-ce pas parce qu'il faisait imprimer dans ce petit format ces ouvrages clandestins qu'il vendait presque ouvertement, qui contribuèrent tant à le faire connaître et auxquels il faut peut-être accorder certaine partie de sa célébrité? Ou parce qu'impunément,

grâce à quelque appui occulte, il pouvait sans crainte livrer des productions que ses confrères les plus audacieux n'osaient vendre que sous le manteau? Faut-il l'attribuer à la personnalité même de ce marchand libraire? Une étude biographique exacte, et non pas surfaite à l'exemple de celles connues jusqu'à présent, pourrait seule éclairer tout ce qui a trait à ses publications si graveleuses, et ne laisserait subsister aucun doute à ce sujet.

Une des premières publications à noter dans les formats in-24, est la *Pucelle d'Orléans*, poëme divisé en vingt chants, avec des notes. M.D.CC.LXV. Portrait de Voltaire au frontispice, un volume avec préface de don Apuleius Risorius, bénédictin, de VIII — 238 pages, poëme imprimé très-soigneusement avec un petit caractère élégant. Ce fut peut-être un point de départ à l'essai d'une petite collection voltairienne de poëmes auxquels se rattachent la *Henriade*, en dix chants, Genève, 1773, et le *Recueil* de différents poëmes, etc., Genève, 1773 également; deux petits volumes distingués, soignés, et par erreur regardés comme les pre-

miers de Cazin, qui n'a, à les voir figurer à son actif, d'autre titre que d'en avoir imité le format six ans plus tard.

Dans la quatrième édition de l'*Hymne au soleil*, par M. l'abbé de Reyrac, censeur royal, etc., à Orléans, chez Couret de Villeneuve, imprimeur du roi, M.D.CC.LXXIX, l'avis de l'imprimeur dit, pages 8 et 9 : « On a choisi parmi les divers formats celui du petit Phèdre que nous publiâmes, il y a quelques années, comme le plus portatif et le plus agréable...

« Nous avons donc lieu d'espérer que les gens de lettres et les curieux, qui conservent dans leurs cabinets les meilleurs auteurs anciens et modernes que nous avons imprimés depuis vingt ans, tels que l'Horace, le Phèdre, le Boileau, le Gresset, les œuvres de M. L. C. D. B., etc., etc., ne seront pas moins satisfaits de cette petite édition de l'*Hymne au soleil*... »

On remarque à l'examen des ouvrages appartenant à ces deux premières collections dont l'unité laisse peut-être à désirer, et dont la succession n'était pas bien régulière, qu'elles furent poursuivies avec quelques tâtonnements. Leurs petits for-

2.

mats similaires ne sont pas exactement identiques pour chacune de leurs publications. Toutefois, ces deux tentatives amenèrent ce premier résultat qu'il y eut une voie ouverte où put s'engager sans hésitation l'élégante édition lyonnaise (Genève, 1777), dont les quatre-vingts volumes environ contribuèrent tant à la vulgarisation de ce charmant petit format in-24, si rare aujourd'hui, conséquemment si recherché; mais dont la vogue au dernier quart du dix-huitième siècle était corroborée sans doute par l'adjonction à chaque ouvrage ou d'un beau portrait de l'auteur, ou d'une charmante figure gravée par L. de Launay sur dessin de Marillier.

C'est alors qu'alléchés par le succès des éditions de Lyon, et encouragés par un associé sans préjugés, entreprenant autant que hardi, cachant habilement ses menées ambitieuses et équivoques, plusieurs éditeurs, libraires et imprimeurs parisiens fondèrent en collaboration, vers la fin de 1779, une société pour la publication des petits formats sur une vaste échelle, en y rattachant quelques ouvrages

édités antérieurement. Le principal, portant la date de 1778, est ce *Recueil de contes* en quatre volumes avec compositions gravées à mi-page en tête de chaque conte, qui tient toujours la première place dans la plupart des nombreux catalogues de la superbe collection, en beau papier, belle impression, belles gravures, etc., qui fixe enfin le petit format in-18, dont s'empare toute publication similaire ou rivale. Appuyée, patronnée ou taillée à son modèle, chacune participe au succès colossal d'une collection comprenant, avec celle des *Œuvres* de J.-J. Rousseau, faite sur l'édition de Genève, et ornée des charmantes petites figures de Moreau, trois autres ouvrages hors ligne : 1° Le *Recueil* en quatre volumes, avec figure gravée à chaque conte, qui vient d'être cité ; 2° la *Pucelle d'Orléans*, poëme en vingt et un chants, délicieuse gravure attribuée à Duplessis-Bertault, à mi-page à chaque chant ; 3° le *Fond du sac*, contes et mélanges en vers et en prose, avec quelques vignettes de Desrais, réparties aux principaux des deux volumes. Les huit tomes de ces trois ouvrages, dont tous les chants

ou contes ont en tête une gravure aussi gracieuse que fine et délicate, sont recherchés et gardent le premier rang des petits formats in-18 comme in-24.

La rubrique de Londres est généralement adoptée par les collections qui suivent et imitent celle de Paris, non-seulement dans son format, — qui dix ans plus tard s'appelait le format Çazin, — mais aussi dans son papier et parfois dans ses caractères, sans jamais viser aux figures ou frontispices gravés. Deux surtout, dont la première a l'air d'être de sa filiation : la *Bibliothèque amusante*, et la *Collection complète des romans*, marchent tout à fait sur ses traces.

Le petit format en vogue constante et croissante attire l'attention de nombreux éditeurs, imprimeurs et libraires. En 1782, Didot l'aîné, et De Bure l'aîné, l'emploient pour une collection des moralistes anciens, dédiée au roi, suivie de plusieurs autres *ad usum Delphini*, du comte d'Artois, de Monsieur, etc. Chaque prince veut son petit format tout particulier; et, de prime abord populaire, ensuite adopté par la famille royale, il arrive enfin

à faire l'ornement des bibliothèques les plus aristocratiques.

Quoique les éditions de Didot soient très-distinctes des autres, de même que la plupart de celles qui les prirent pour modèle, une étude particulière est consacrée aux collections suivant leur ordre de date ci-après :

1760. — Publications de Couret de Villeneuve, à Orléans; première suite de petits formats.

1773. — Editions des poëmes (collection voltairienne, imprimée à Lille), rubrique de Genève, Paris, Londres, etc.

1777. — Collection des poëtes françois, édition de Lyon, en petit format. (Genève, 1777.)

1779. — Superbe collection, imprimée à Paris, tant des poëtes françois que d'autres ouvrages d'agrément et d'amusement. (Londres, 1779 à 1791; Paris, Cazin, 1791-1793.)

1780. — Petits classiques français et ouvrages légers et curieux. Liége, J.-J. Tutot.

1780. — *Bibliothèque amusante*, rubrique de Londres.

1781. — Collection complète des romans. Même rubrique.

1782. — Collection des moralistes anciens, dédiée au roi. A Paris, chez Didot l'aîné, et De Bure l'aîné.

1783. — *Petite bibliothèque des Théâtres*, proposée par souscription. Paris, années 1784 à 1789.

1784. — *Petite bibliothèque de campagne* ou collection des romans dans le format in-18. Reims, Cazin.

1784. — Collections diverses de Didot, parmi lesquelles celle à l'usage du Dauphin.

1785. — Celle imprimée par ordre de Monsieur; celle du comte d'Artois, etc., etc.

1785. — *Bibliothèque universelle des dames.* (Deux volumes tous les mois.) A Paris, rue d'Anjou, etc., avec approbation et privilége du roi.

1785. — Collection d'ouvrages sur l'histoire naturelle. Rubrique de Londres.

1785. — Collection des poëtes italiens; première suite à celle de Cazin, imprimée à Orléans, par C.-A.-J. Jacob.

1785. — Collection des poëtes anglais; deuxième suite ajoutée en même temps que la précédente à ses publications, par Cazin.

1786. — *Petits romans*, suite d'ouvrages en deux volumes, anecdotes de la cour, etc. A Amsterdam, et se trouve à Paris rue et hôtel Serpente.

1786. — Petite collection de poëtes érotiques. Avec permission, chez Hardouin et Gattey, libraires de S. A. S. Mme la duchesse d'Orléans, au Palais-Royal, nº 14.

1787-88 et suiv. — *Bibliothèque des gens du monde*, mélanges de morale facile et de littérature légère. Paris.

1787-88 et suiv. — Petites éditions de Le Prince.

1787-88 et suiv. — Petites éditions de Louis, avec figures, etc., etc.

1792. — Collection de Mercier, de Compiègne. Paris...
1795. — Collection de Patris. Avec gravures dessinées par Binet et gravées par Blanchard. Paris.
1795. — Traduction d'auteurs érotiques anciens avec fig. en taille-douce. Paris, Volland, an IV.

Enfin, les petits formats de Danel à Lille, de Leroy à Lyon, etc., avec ceux des autres imprimeurs et libraires de province, et toute collection essayée ou tentée au dix-huitième siècle.

On pourrait terminer par une nomenclature de quatre ou cinq cents ouvrages ne se rattachant à aucune publication suivie et formant un ensemble d'au moins douze cents petits volumes curieux et assez rares, dont quelques-uns sont cités dans le grand Catalogue manuscrit de M. L. de Laubrière et dans l'ouvrage bibliographique *Cazin, sa vie et ses éditions*. Leur réunion en collection suivant l'ordre de date aurait certain attrait et peut-être intéresserait le bibliophile autant que l'amateur.

II

ANALYSE

Extraits d'un petit travail par M. A. Maille, secrétaire en chef de la mairie de Reims. — Description bibliographique des Cazins en sa possession.

« Quelques notes et renseignements bibliographiques concernant les éditions de Cazin.

« Puisqu'il s'agit d'un travail bibliographique, nous sera-t-il permis de dire deux mots du format de ces jolis petits volumes édités par le célèbre libraire de Reims? volumes que naguère encore on jetait pour dix sous à la tête des acheteurs, mais que les collectionneurs et les bibliophiles commencent à rechercher aujourd'hui avec empressement. Et ils ont bien raison, les bibliophiles et les collectionneurs! car ce ne sont pas les éditeurs du dix-neuvième siècle qui leur fourniront de sitôt d'aussi charmants petits livres. Vrai papier

vergé, d'une consistance inconnue de nos jours, d'une résistance à toute épreuve, que la piqûre et l'humidité essaieraient en vain d'attaquer; beau veau fauve ou marbré; reliure coquette et plus solide encore qu'élégante; dorure sur tranche; doubles et triples filets sur les plats; filets au bord et sur l'épaisseur des cartons; dentelle intérieure; enfin une foule de ces belles petites choses qui font de ces petits volumes des volumes inimitables, et que distinguera toujours le cachet qui leur est propre. Et l'impression! quelle netteté, quel bon goût dans ces caractères qui rappellent, pour la plupart, les types de Garamond, que les connaisseurs savent si bien apprécier! Que dire aussi des dispositions typographiques? de ces portraits et de ces gravures dus au crayon et au burin des Delvaux, des Duponchel, des Marillier, des Cochin, des Nicolas de Launay, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, des Robert de Launay junior et de tant d'autres artistes? de ces vignettes, de ces fleurons, têtes ou bas de pages, culs-de-lampe, et de ces mille ornements typographiques répandus à pro-

fusion dans un grand nombre de ces légers volumes? On voit tout de suite que c'était pour l'art typographique le bon temps, le temps où le public encourageait les artistes et les éditeurs...

« Mais j'oublie, cher lecteur, que je dois vous parler du format de mes petits Cazins. Je ne dis rien des éditions in-8° ou in-12, en assez petit nombre, publiées par le fameux bibliopole et dont on peut juger le format à la première vue; mais c'est le format des petits volumes qui m'embarrasse. Le spirituel auteur du *Remensiana*, dans le trop court, mais pourtant un tant soit peu rude article qu'il a consacré à ce pauvre Cazin (qui n'a pas seulement publié des productions licencieuses et à qui nous ne devons pas trop faire un crime de ce qui était peut-être bien plutôt la faute des mœurs de son temps), me dit que ce sont des in-32. Ailleurs je lis que ce sont des in-18. Un autre me parle d'in-24. A quoi nous arrêterons-nous? Si je consulte les autorités, j'y vois que les signatures et les réclames me feront connaître le format, aussi bien que les vergeures et les pontuseaux; que,

dans le format in-18, les pontuseaux sont perpendiculaires, et que dans le format in-24 ils sont perpendiculaires ou horizontaux..... Ce sont donc bien de petits in-18 que nous avons entre les mains. Et si nous observons que cette division de la feuille de 36 pages en trois cahiers de chacun 12 pages était, le plus généralement, adoptée anciennement pour le format in-18, et que la plupart des bibliographes rangent les Cazins dans les in-18, il ne nous restera plus de doute. Nous pouvons d'ailleurs invoquer à cet égard l'autorité de Cazin lui-même, qui, dans son édition in-8° de la *Morale de Confucius*, N° 16 ci-dessous, nous dit que le privilége se trouve à l'*édition in*-18.

« Pourtant, si la plupart de ces petits volumes édités par notre illustre libraire sont avec raison classés parmi les petits in-18, n'allons pas aveuglément et à l'aventure les ranger tous dans ce format. Nous y trouverons aussi bon nombre d'in-24, ce que les vergeures, les pontuseaux, les signatures et les réclames nous démontreront d'une manière irréfragable. Nous remarquerons d'ailleurs que ces

in-24 n'ont pas tout à fait les mêmes dimensions extérieures. Quelques-uns ont moins de hauteur et plus de largeur; mais le plus souvent c'est par le moins de largeur qu'ils diffèrent des in-18. Dans cette dernière catégorie d'in-24, viennent se grouper la plupart de ces jolies éditions publiées le plus souvent sous la rubrique de Genève, quelquefois sous celle de Londres, attribuées à Cazin, mais dont les caractères fins et menus, quoique nets et élégants, nous paraissent différer essentiellement des éditions ordinaires de Cazin in-18, avec lesquelles nous pensons qu'il faut se garder de les confondre.

« Si vous aimez les livres et les Cazins, vous nous pardonnerez, cher lecteur, toutes ces longueurs et ces fastidieux détails; mais vous reconnaîtrez qu'au moment de vous donner le long catalogue des livres publiés par Hubert-Martin Cazin, il était nécessaire de vous expliquer pourquoi l'indication du format de chaque édition nous a paru, sous le rapport bibliographique, absolument indispensable. »

« 1° *La Henriade en dix chants*. (Fleuron :

un glaive et un bouclier croisés avec une couronne de feuillage.) Genève, 1773. — Un vol. in-24, grand papier, de 161 pages.

Ce volume, qui est bien un in-24, ainsi que l'indique la position horizontale des pontuseaux et les signatures ; mais qui, à raison de la grandeur du papier, pourrait aussi être considéré comme un très-petit in-12, a-t-il été édité par Cazin? Les caractères sont beaux et d'une assez grande netteté, surtout ceux des arguments et des notes en petit italique ; mais ces caractères diffèrent de ceux de la plupart des éditions authentiques de Cazin. Les fleurons sur bois ne se trouvent également reproduits dans aucune des éditions Cazin que nous avons pu consulter. Toutefois, l'Avertissement placé en tête du volume porte que *cette édition de la Henriade*, etc. (1).

« 2° *Poésies* de M. le marquis de La Fare. (Fleuron : deux branches d'arbre croisées, fleurs et fruits.) A Genève, 1777. — Un vol. in-24 de 192 pages, avec une jolie vignette de Marillier, gravée par Nicolas Delaunay en 1780.

Edition omise dans le catalogue de Ferdinand Denis. Ses bibliographies nous font connaître que les principales publications de Cazin datent des années qui s'écoulèrent entre 1776 et 1786, et que l'on doit surtout s'attacher aux éditions qui ont au titre les millésimes fixés entre 1777 et 1782. Plusieurs des éditions publiées à ces

(1) *Cazin, sa vie et ses éditions,* p. 32, 33 et 34.

dates sous la rubrique de Genève ou de Londres sont en effet remarquables d'exécution. Les caractères de notre La Fare sont menus, mais d'une très-grande netteté. Quant au format, c'est un in-24, à n'en pas douter. Il est d'ailleurs à observer que ces éditions dont le type a un cachet particulier qui diffère essentiellement des types ordinaires des Cazins, ne renferment aucune indication qui permette d'assurer que ces volumes aient été publiés par notre libraire rémois. Ce type particulier se retrouve dans les œuvres de Bernis ci-dessous, n° 3, le Rabelais n° 12, et le Gessner n° 30. Nous expliquerons les motifs qui nous déterminent à penser que ces jolies éditions, si remarquables par la beauté, la forme et la netteté des caractères, quoique généralement attribuées à Cazin, n'émanent pas de ce célèbre éditeur. Il est du reste certain, ainsi qu'il résulte du catalogue de 1784, ci-dessous transcrit n° 15, que Cazin a édité les œuvres de La Fare, mais nous pensons que son édition n'est pas celle de 1777 dont il s'agit ici.

« 3° Œuvres complètes de M. le C. de B***, de l'Académie Françoise. Dernière édition. Epigraphes : pour le premier volume, *Nascuntur poetæ* ; pour le deuxième volume, *Fiunt oratores*. A Londres, 1777, 2 vol. in-24 de VIII-219, et 164 pages avec portrait de François Joachim de Pierre de Bernis, cardinal-archevêque d'Albi, sans nom de peintre ni de graveur.

Encore une de ces jolies éditions in-24 remarquables par la netteté, la ténuité et l'élégance des caractères. Quoique datée de Londres, tout

porte à croire qu'elle est sortie des mêmes presses que le La Fare n° 2 ci-dessus, le Rabelais n° 12 ci-dessous et le Gessner n° 30. Plusieurs petits fleurons se retrouvent dans ces volumes...

« 4° Poëmes, épîtres et autres poésies. Par M. de Voltaire...

« 5° Œuvres choisies de madame et de mademoiselle Deshoulières. A Londres, 1780...

« 6° Œuvres de Vergier. A Londres.

« 7° *Histoire amoureuse des Gaules*... A Londres, 1780...

« 8° Œuvres de Rousseau, nouvelle édition. A Londres, 1781...

« 9° *La Dunciade*, poëme... A Londres...

« 10° Joannis Meursii... Londini, 1781...

« 11° *Les Saisons*, poëme... A Londres ..

« 12° Les Œuvres de François Rabelais, docteur en médecine. *A Genève*, 1782. 4 vol. in-24 de XXIV-294,-347,-276, et 224 pages, avec un très-joli portrait de François Rabelais dessiné par Sarabat et gravé par Nicolas de Launay. Au-dessous du portrait, se voit la figure de la Folie.

Encore une de ces jolies éditions in-24, en caractères menus, mais remarquables par leur netteté et leur élégance, comme notre La Fare n° 2 ; le Bernis n° 3, volumes classés ordinairement parmi les Cazins, mais qui ont un type et

un cachet particuliers, et qui diffèrent trop du type des Cazins pour qu'on doive les confondre avec eux et ne pas en faire une catégorie à part. Il est d'ailleurs à remarquer qu'en ce qui concerne les petits livres de cette classe, rien ne décèle leur origine, pas même la teinte du papier qui n'a rien de bleuâtre. Les autres Cazins, pour la plupart, se trahissent soit par quelque indication sur le portrait, soit par un avertissement, soit par la teinte du papier, soit par les fleurons et la forme des caractères ou les dispositions typographiques, soit encore par la reliure. Mais ici, presque tous ces signes révélateurs manquent; aussi en enregistrant ces jolis petits volumes au nombre des éditions données par Cazin, nous obéissons à l'usage plutôt qu'à nos convictions personnelles, et nous demandons au lecteur la permission de faire toutes réserves, laissant à de plus habiles et à de plus heureux le soin de rechercher et de bien déterminer l'origine de ces petits volumes in-24, dignes pourtant par leur belle exécution de la célébrité du libraire rémois. Notre édition de Rabelais comprend, en tête du premier volume, la vie de Rabelais, les particularités de la vie et mœurs du facétieux curé de Meudon, et une clef. Elle n'est citée ni dans Quérard ni dans Brunet, mais elle figure au catalogue Cazin de Ferdinand Denis. Le catalogue de 1784 n'en fait pas mention, ce qui vient encore à l'appui de nos conjectures.

« 13° *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes,* par J.-J. Rousseau...

« 14° *Les Jardins ou l'art d'embellir les paysages...*

« 15° Œuvres de Molière... A Londres, 1784...

« 16° *La morale de Confucius...*

« 17° *Théâtre de Regnard...*

« 18° *Les Caractères de Théophraste* avec les caractères ou les mœurs de ce siècle, par M. de la Bruyère...

« 19° *Maximes et réflexions morales du duc de la Rochefoucauld...*

« 20° Poésies de M. Bérenger, à Londres, 1785...

« 21° *L'Aminte* du Tasse...

« 22° *Pensées* de Pascal, avec les notes de M. de Voltaire...

« 23° *Roman comique* de Scarron...

« 24° Les œuvres galantes et amoureuses d'Ovide...

« 25° Les chefs-d'œuvre de Pope...

« 26° *Le philosophe anglais*, etc...

« 27° *Hymne au Soleil...*

« 28° *Entretiens de Phocion...*

« 29° Œuvres complètes de M. Gessner. Sans lieu ni date. 3 vol. in-18 de XX-231, IV-244, et 310 pages. »

Le titre, pour chacun des trois volumes, est gravé en forme de frontispice avec ornements et sujets variés pour chaque volume. Il existe en outre un portrait de Gessner et 14 figures, au

total 18 gravures de Marillier, exécutées par A. Delvaux. Plusieurs de ces gravures portent la date de 1779...

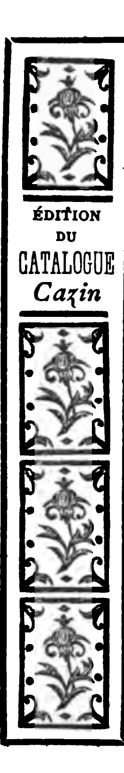
« 30° Œuvres complètes de Gessner. Sans lieu ni date. 3 vol. in-24 de XX-219, IV-232 et 290 pages.

Le titre, pour chaque volume, est également gravé en forme de frontispice, et il existe aussi un portrait et quatorze figures, toutes de C.-P. Marillier et gravées par Nicolas de Launay, L. de Launay junior, De Ghendt, P. Duflos junior, J.-L. de Lignon. Ces dix-huit gravures, d'un rare fini d'exécution et bien supérieures à celles du Gessner ci-dessus catalogué, présentent cette particularité qu'elles sont toutes à l'inverse, c'est-à-dire que ce qui se trouve à droite dans l'une des deux éditions est à gauche dans l'autre. Cette jolie édition, ainsi que l'attestent les réclames et les signatures, est du format in-24. Les caractères sont fins, menus, très-nets et élégants, et ils appartiennent, à n'en pas douter, au type typographique du La Fare, du Bernis, et du Rabelais in-24, ci-dessus catalogués par les n°s 2, 3 et 12. Plusieurs gravures portent la date de 1778 et 1779. On peut donc assigner aussi à cette édition la date approximative de 1780. Est-elle due à Cazin? Nous ne le pensons pas, et, indépendamment des motifs que nous avons déjà exprimés, nous dirons que le catalogue de 1784 ne fait mention que d'une seule édition dont les exemplaires sont les uns avec les gravures et les autres sans les gravures; — qu'il n'est pas admissible que Cazin ait publié à la même époque et dans le petit format deux éditions différentes des œuvres de Gessner; — enfin qu'il est encore moins admissible qu'il eût employé pour chacune de ces éditions des types différents, un papier

dissemblable, et, plus encore, qu'il ait fait exécuter sur les mêmes dessins, mais par d'autres artistes et reproduites à l'inverse, des gravures différentes pour chacune des deux éditions. Ces observations nous confirment dans la pensée que ces belles petites éditions in-24 de La Fare, de Bernis, de Rabelais, de Gessner, attribuées à Cazin, ainsi que les autres petites éditions du même type, ne sont pas dues au libraire rémois. Feraient-elles partie de cette collection rivale qui s'imprimait à Lyon ? »

Dans ces trente ouvrages formant toute sa collection, M. Maille a rencontré un seul catalogue à la fin du Molière, — N° 5 de la quatrième série ci-après, — qu'il a analysé comme tous ses volumes et à l'aide duquel il a défini et distingué, ainsi qu'on voit par ces extraits, les Cazins d'avec les éditions lyonnaises ou autres. Son travail est terminé par les RENSEIGNEMENTS qui sont textuellement transcrits dans *Cazin, sa vie et ses éditions*, pag. 35 et 36.





TROISIÈME ÉTUDE

—

LES CATALOGUES

Vers la fin de l'année 1780, quatre pages chiffrées indiquant, détaillée avec prix en feuille pour le particulier, une collection de 39 volumes en petit format; puis sous presse, les ouvrages continuant cette collection imprimée avec les mêmes caractères et sur le même papier que ce premier catalogue suivi, mensuellement d'abord, puis tous les trois mois, d'un grand nombre d'autres; se trouvaient chez tous les libraires parisiens vendant les nouveautés.

Classés par série, augmentés suivant l'extension de la publication, ces catalogues indiquent très-exactement l'ordre où l'ouvrage parut et l'époque où chaque volume a été imprimé. Leur périodicité régulière jusque vers la fin de 1785, indiquée aux cinq séries suivantes, est à consulter pour l'historique de la collection que l'on pourrait refaire appuyé par une étude approfondie de tous ces catalogues suffisants pour l'établir.

PREMIÈRE SÉRIE

1780 — Mars 1781.

N° 1.

Catalogue.

Collection des petits formats en beau papier, belle impression, belles gravures et en tout supérieure à celle imprimée à Lyon ; elle contient déjà 39 vol. tant des poëtes françois que d'autres ouvrages d'agrément et d'amusement, et elle se continue toujours. Tous ces ouvrages se ven-

dent séparément et à un prix modique eu égard à la beauté des éditions.

Prix en feuille pour le particulier.

Recueil de contes, 4 vol. avec une jolie vignette à chaque conte, gravées par les meilleurs artistes de Paris. Les deux premiers vol. contiennent les *Contes* de la Fontaine, et les deux derniers sont de différents auteurs... 30 liv.

(Nomenclature des 39 volumes parus avec le prix en livres et sols.)

Les personnes qui désireront avoir tous ces petits volumes reliés en veau, écaille, filet, bord et bordure, dorés sur tranche, paieront la reliure 16 sols le volume.

Ouvrages sous presse.

Collection des *Œuvres* de J.-J. Rousseau faite sur l'édition de Genève. (14 lignes.)

Les Œuvres choisies de Piron, 3 vol.

Les Œuvres de Jean-Baptiste Rousseau, 3 vol.

Œuvres de La Fare.

— de Mathurin Regnier.

La Henriade.

Le Poëme du Bonheur.
Poésie de Sapho.
Joannis..... 2 vol.
Le Cousin de Mahomet, 2 vol., fig.
Les bijoux indiscrets, 2 vol., fig.

On ne néglige rien pour rendre cette collection agréable et intéressante, commode et portative : chaque ouvrage est orné du portrait de l'auteur ou d'une vignette gravée par un des meilleurs artistes de Paris.

On donnera tous les ans 12 à 15 volumes qui augmenteront successivement cette collection, et qui sera une des plus belles et des plus complètes qui aient jamais paru en France.

N° 1 *bis.* — Janvier 1781.

Parfois à la fin du tome II du *Cousin de Mahomet,* le plus souvent à la fin du tome IV de l'*Emile* de J.-J. Rousseau et, moins ceux-ci et le *Poëme du Bonheur* ajoutés à la suite des 39 vol. parus, indiquant sous presse les mêmes ouvrages; cette réimpression du premier catalogue est de janvier 1781.

N° 1 *ter.* — Février 1781.

Spécial pour *la Henriade* de Voltaire et toujours à la fin de ce volume ; mentionnant la *Dunciade* avec les mêmes ouvrages sous presse, à l'exception des *Bijoux indiscrets* et de *la Henriade* intercalés après les volumes parus précédemment ; dernier tirage en février 1781 du Catalogue N° 1.

N° 2. — Mars 1781.

Aux deux dernières pages, après la table, intégrant avec les *Poésies* de M. le Mis de La Fare, et, sauf le mot Catalogue en tête, avis identique portant à 50 les volumes parus ; il indique encore sous presse :

Les Œuvres choisies de Piron, 3 vol.

Les Œuvres de Jean-Baptiste Rousseau, 3 vol.

Les Œuvres de Mathurin Regnier.

Poésies de Sapho.

Joannis... 2 vol.

On ne néglige rien pour rendre cette collection, etc., etc.

DEUXIÈME SÉRIE

Avril 1781 — Juillet 1782.

Avis aux amateurs.

Il s'imprime à Paris une superbe *collection* de petits formats en beau papier, belle impression, belles gravures et en tout supérieure à celle imprimée à Lyon; elle contient déjà plus de 64-70 vol. tant des poëtes françois que d'autres ouvrages d'agrément et d'amusement, et elle se continue toujours. Tous ces ouvrages se vendent séparément et à un prix modique eu égard à la beauté des éditions.

Volumes qui paroissent.

(Nomenclature disposée comme à la première série, où les volumes parus s'intercalent suivant leur genre entre les ouvrages publiés; — suppression du prix en livres et sols.)

Tous ces ouvrages sont reliés en veau, écaille, dorés sur tranche ou brochés en carton et papier doré. On peut se les procurer chacun séparément.

Collection des Œuvres de J.-J. Rousseau,

faite sur l'édition de Genève, etc. (Comme à la première série dont les catalogues annoncent *la Nouvelle Héloïse* avec 14 gravures et ceux de la seconde avec 12.)

N° 1. — Avril 1781.

Imprimé sur les trois dernières pages du cahier Z finissant le tome V de *la Nouvelle Héloïse*, intégrant au volume, il annonce que la collection en contient 64; et c'est effectivement le total que l'on trouve à ce catalogue. Mais les œuvres de J.-B. Rousseau n'étant qu'en deux volumes et non en trois, comme il l'indique après tous les catalogues de la première série, il n'y avait que 63 volumes publiés et non 64.

Ouvrages sous presse.

La suite des Œuvres de J.-J. Rousseau.

Les Œuvres choisies de Piron, 3 vol.

Les Œuvres de Mathurin Regnier, 1 vol.

Recueil des Romans de Voltaire, 3 vol.

Contes de la Fontaine et poésies diverses, 3 vol.

Et généralement tous les ouvrages agréables.

On ne néglige rien, etc. (Comme à la première série.)

On donnera tous les ans 15 à 18 volumes qui augmenteront successivement cette collection et qui sera une des plus belles, des plus commodes et des plus complètes qui aient jamais paru en France. Elle sera composée des œuvres des plus célèbres poëtes, des meilleurs romans et autres objets des plus agréables.

N° 2. — Juillet 1781.

Ajouté au tome II des *Contes* de la Fontaine à la fin; spécial et imprimé comme le N° 1 de la première série en quatre pages dont la dernière indique des *Articles particuliers en vente,* sans rapport avec la collection; l'avis en tête annonce encore, comme le précédent, 64 volumes, et les trois premières lignes des *Ouvrages sous presse*, aussi les mêmes, sont suivies de

Richardet, poëme, 2 vol.

Mémoires de Grammont, 2 vol.

Poésies diverses de la Fontaine, 1 vol.

Et généralement, etc. (Comme au N° 1.)

N° 2 *bis*. — Octobre 1781.

Avec les *Mémoires* de Grammont, au tome Ier et souvent à la fin du tome II; semblable au précédent, mais à l'avertissement en tête annonçant 70 vol.; les *Ouvrages sous presse* étant toujours les mêmes, moins *Richardet* et les *Mémoires* de Grammont.

N° 2 *ter*. — Janvier 1782.

Souvent au tome Ier de la *Vie de Marianne* et exceptionnellement à la fin du tome III des Œuvres choisies d'Alexis Piron; ne diffère du N° 2 *bis* que par l'intercalation dans les *Volumes qui paroissent* de la *Vie de Marianne*.

Ces catalogues N° 2, 2 *bis* et 2 *ter* ont, comme les Nos 1, 1 *bis* et 1 *ter* de la première série, la 4e page réservée aux *Articles particuliers en vente* étrangers à la collection.

N° 3. — Avril 1782.

Parfois, à la fin des *Amours de Psyché*

ses *Ouvrages sous presse* sont encore les trois premiers des catalogues précédents, suivis des

Poésies diverses de la Fontaine, 1 vol.
Les Saisons, poëme, 1 vol.
Et généralement, etc.

N° 4. — Juillet 1782.

Toujours à la fin des *Pièces fugitives* de Voltaire, il y doit faire partie du dernier cahier Ee. Après l'indication des volumes parus de la collection des Œuvres de J.-J. Rousseau : « Toutes les œuvres « de cet auteur seront finies d'être imprimé (*sic*) dans le courant du mois d'août prochain. »

La page 4 commence ainsi :

Ouvrages sous presse.

La suite des Œuvres de J.-J. Rousseau.
Les Œuvres de Mathurin Regnier, 1 vol.
Et généralement, etc. (comme à tous les catalogues de cette série dont il est le dernier.)

TROISIÈME SÉRIE

Octobre 1782 — Avril 1783.

Les catalogues de cette série, indépendants mais spéciaux, sont exclusivement avec les romans de Le Sage et sur le même papier que ces deux seuls ouvrages dans la collection où l'on puisse les rencontrer.

N° 1. — Octobre 1782.

Au tome II de l'*Histoire de Gil Blas de Santillane*.

N° 1 *bis*. — Janvier 1783.

A la fin du tome IV du même roman.

Avis aux amateurs.

On vient de terminer la petite *Edition* des œuvres de J.-J. Rousseau, en 29 vol. petit format, avec de très-jolies figures. Cette édition se vendra par parties dans l'ordre qu'elle a été imprimée ci-après, avec le prix, reliée :

L'Emile, 4 vol., 14 liv.
Nouvelle Héloïse, 7 vol., 21 liv.

Confessions, 3 vol., 9 liv.
Pièces diverses, 4 vol., 12 liv.
Mélanges, 6 vol., 18 liv.
Dialogues, 2 vol., 6 liv.

Considérations sur la Pologne, *Contrat social,* *Discours sur l'inégalité des conditions,*	3 vol., 9 l.

Les personnes qui ont pris quelques-uns des volumes ci-dessus sont priés (*sic*) de prendre la suite avant la fin de février prochain ; passé ce temps, il ne sera plus possible de vendre ni de fournir séparément les volumes de la collection des œuvres ci-dessus.

Catalogue des poëtes et autres ouvrages qui paroissent dans le même format, avec le prix, reliés en veau, trois filets, bord et bordure, dorés sur tranche.

(Nomenclature avec le prix en livres et sols comme à la première série. Au bas de cette page :)

Nous avons donné des Œuvres de Voltaire, six vol. de ses poésies, y compris sa *Henriade*.

De plus, ses romans et contes philosophiques, 3 vol. 9 liv.

Son Théâtre complet paroîtra incessamment en 8 vol. 24 liv.

Après ces volumes, on donnera encore huit à dix vol. les plus piquants des œuvres de cet auteur.

(La suite du catalogue est dans l'ordre des deux séries précédentes, à la fin): *Aventures plaisantes de Gusman d'Alfarache*, 2 vol. sous presse.

Morale de Confucius, 1 vol. sous presse.

On donnera tous les ans 15 à 18 volumes, etc. (comme à la seconde série).

N° 2. — Avril 1783.

Avec le tome Ier des *Aventures plaisantes de Gusman d'Alfarache ;* après les volumes de la petite édition des œuvres de J.-J. Rousseau, il est ainsi modifié :

« Les personnes qui ont pris quelques-uns des volumes ci-dessus, sont priés (*sic*) de prendre la suite avant la fin de septembre prochain ; passé ce temps, etc. »

On vient aussi de donner 17 vol. des œuvres choisies de Voltaire, que l'on vendra séparément, savoir :

Son *Théâtre*, 8 vol., 24 liv.

Ses romans philos. en prose, 3 vol.

Henriade, 1 vol., 3 liv.

Poésies en 5 vol., fig., 18 liv.

Nota. Le *Théâtre* de Voltaire que nous annonçons ici en 8 vol. contient quatre pièces de plus que l'édition annoncée en 10 vol.

Catalogue des poëtes et autres ouvrages, etc. (comme au précédent, sauf de petits changements dans l'ordre où les poésies de La Fare, en double emploi, sont aux lignes 11 et 24 de la page 3; et finissant ainsi :)

Dans le courant du mois de juin prochain, paroîtront les chefs-d'œuvre de Pierre et Thomas Corneille, 5 vol.

Les Œuvres choisies de Saint-Réal, 4 vol.

Lettres d'une Péruvienne, auxquelles on a joint *Cénie*, 2 vol.

On donnera tous les ans 25 à 30 vol., etc.

QUATRIÈME SÉRIE

Juillet 1783 — Décembre 1784.

L'avertissement en tête, qui change à chaque série et prend neuf lignes aux catalogues de la première et de la seconde,

est supprimé dans celle-ci comme dans la précédente, où le prix des ouvrages reparaît après sa suppression à la seconde série seulement. Les ouvrages parus se succèdent dans cet ordre : 1° *Recueil de Contes* ; 2° Œuvres de J.-J. Rousseau ; 3° de Voltaire ; 4° de la Fontaine ; ensuite des poëtes et des prosateurs.

La *Petite Bibliothèque des Théâtres* est annoncée à la fin de cette liste commençant aussitôt après les trois mots : *Avis aux amateurs*.

N° 1. — Juillet 1783.

A la fin du tome IV des Œuvres choisies de Saint-Réal, deux feuillets indépendants dont la quatrième page est terminée, après les sept lignes annonçant pour la première fois la *Petite Bibliothèque des Théâtres*, par : On donnera tous les ans 25 à 30 volumes, etc... les sept lignes finales de tous les catalogues de la seconde et de la troisième série.

N° 2. — Octobre 1783.

Quelquefois à la fin du tome III des Chansons choisies, il annonce au milieu de sa page 4 : « Sous presse : Molière, 6 vol.

L'on pourra s'adresser chez le même libraire pour la souscription de la *Bibliothèque des Théâtres*, etc. (13 lignes qui terminent ce catalogue).

N° 2 *bis*. — Même date.

Toujours à la fin du tome II des *Lettres Persanes*, (accidentellement avec le tome Ier de cet ouvrage). Il ne diffère du précédent que par une ligne annonçant au milieu de la page 4, après : Sous presse : Molière, 6 vol.

Caractères de la Bruyère, 2 vol.

L'on pourra, etc.

N° 3. — Janvier 1784.

Toujours au commencement ou à la fin de *Geneviève de Cornouailles*, spécial pour ce roman, et imprimé sur sept pages au lieu de quatre, ainsi que chaque catalogue indépendant antérieur ; il annonce à la page 6 :

Sous presse.

Œuvres de Molière, 6 vol.

Lettres angloises ou *Histoire de Miss Clarisse Harlowe*, 10 vol., fig.

Grandisson, 6 vol.

Les Caractères de la Bruyère, 3 vol.

Laure et Felino, et *la Leçon d'Amour* ou *les dix Tableaux*, 1 vol.

Filli di Sciro, 1 vol.

Il Pastor Fido, 1 vol.

L'Adone del Marino, 4 vol.

Gierusalemme liberata, 2 vol.

L'on pourra, etc.

N° 4. — Avril 1784.

Rare au tome II des Œuvres de Fontenelle, et spécial pour le *Voyage sentimental, en France*, un volume à la fin duquel il est toujours; sa quatrième page indique intercalé dans les derniers ouvrages parus: Sous presse: Molière, 7 vol.

Et trois lignes après :

Petite Bibliothèque des Théâtres, ornée de portraits, etc.

N° 5. — Juillet 1784.

A la fin du tome VII des Œuvres de Molière et spécial pour ce volume ; en tête de la nomenclature, après les trois mots : *Avis aux amateurs:*

Catalogue des petits formats qui s'impriment à Paris et qu'on prie de ne pas confondre avec ceux qui s'impriment à Lyon.

Liste, où le *Recueil de Contes* est omis, se terminant à la page 4, après tous les ouvrages parus, par :

Sous presse.

Aventures de Robinson Crusoé, 4 v., fig.

Cette collection sera augmentée de plusieurs volumes toutes les années.

L'on pourra, etc.

N° 6. — Même date.

Six pages toujours à la fin des Romans de Mayer, *Laure et Felino*, etc., faisant partie de ce volume, le dernier ouvrage paru, après lequel : « On donnera dans le courant de l'année 4 volumes contenant des romans du même auteur. »

Sous presse.

Aventures de Robinson Crusoé, fig.
Clarisse Harlowe, 10 vol., fig.
Bibliothèque des Théâtres, ornée de portraits, contenant 13 vol. in-18 par année. Prix de la souscription, 36 liv. par la poste.

On pourra s'adresser à Paris, maison de M. Valade, imprimeur, rue des Noyers, pour se procurer la collection ci-dessus :

On trouvera chez le même libraire : Œuvres de miss Burney, 10 vol. in-18 dont :
Evelina, 3 vol.
Cécilia, 7 vol.

N° 7. — Octobre 1784.

Avec les *Considérations sur les Mœurs*, par Duclos, et plus souvent à la fin du tome II de *La vie et les opinions de Tristram Shandy*, le dernier de sa liste des ouvrages publiés, suivi d'une première annonce de la *Petite bibliothèque de Campagne*, ou collection des romans, dans le format in-18. Cette collection, composée de 24 volumes, petit format, contient les ouvrages suivants :

(Dix lignes mentionnant les œuvres de Fielding et Werther.)

Sous presse.

Aventures de Robinson Crusoé, fig.
Clarisse Harlowe, 10 vol., fig.
Œuvres de Regnard, 4 vol.
Lettres de Grandisson, 6 vol., fig.

On trouve chez le même libraire.

Œuvres de miss Burney (comme au précédent).
Histoire des Allemands, etc. (3 lignes).
Petite Bibliothèque des Théâtres, etc.
Nota. — La première année de souscription de cet ouvrage vient de finir.

CINQUIÈME SÉRIE

1785.

Collection de petits formats, contenant (227) 230 volumes en beau papier, belle impression, belles gravures, et en tout supérieure à celle de Lyon. Tous ces ouvrages se vendent séparément. On donnera tous les ans 30 à 40 volumes nouveaux. Cette collection deviendra précieuse

tant pour le choix des ouvrages que pour la beauté des éditions.

N° 1. — Janvier 1785.

Très-rare à la fin du *Poëme de la Religion;* nomenclature en quatre feuillets identique à celle en deux feuillets du catalogue précédent (dernier de la quatrième série, n° 7), moins *Robinson Crusoé*, mêmes ouvrages sous presse et finissant p. 7 par *Histoire des Allemands* (4 lignes).

Histoire de l'ordre Teutonique (4 lignes).

Bibliothèque des Théâtres (16 lignes).

N° 2. — Avril 1785.

Au commencement du tome I, plus souvent à la fin du tome III des Œuvres de Crébillon. Nouveau classement de la nomenclature commençant par le théâtre, ensuite les poëmes et les contes parmi les poésies ; au milieu des prosateurs, après les *Lettres persanes* au bas de la page 4 : *Sous presse. L'Esprit des Loix*, et un choix des ouvrages de cet auteur ; puis,

les moralistes. Après la *Petite Bibliothèque de Campagne :*

Sous presse.

Théâtre de MM. Piis et Barré.
La suite du Tristram Shandy, fig.
Histoire de sir Charles Grandisson, fig.
La mort d'Abel.
Nouveau Voyage sentimental, par M. de Gorgy, sous le nom d'Yorick, nouvelle édition beaucoup augmentée.
Choix de petits romans de différents genres, par M. L. M. D. P.
On trouvera chez le même libraire :
Œuvres de miss Burney (5 lignes).
Bibliothèque des Théâtres (14 lignes).

N° 3. — Juillet 1785.

Quelquefois à la fin du tome IV de la *Vie de Tristram Shandy* ou du tome III des Œuvres de Gessner, réimprimées.

Sous presse.

Choix de poésies, traduites du grec, du latin et de l'italien. *Sur manuscrit.*
Mes Bagatelles, ou les Hochets de ma

jeunesse, par M. Vernes le fils. *Sur manuscrit.*

Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide.

Histoire de sir Charles Grandisson, fig.

Choix de petits romans de différents genres, par M. L. M. D. P.

On trouve, etc. Œuvres de miss Burney et *Bibliothèque des Théâtres* (comme au précédent), puis l'annonce de la collection

1° Des Poëtes italiens. (7 lignes).

2° Des Poëtes anglais. (10 lignes).

N° 4. — Octobre 1785.

Avec la réimpression des Œuvres complètes de Bernard; tous les mêmes ouvrages sous presse et à la suite des 14 lignes de la *Bibliothèque des Théâtres,* six lignes annonçant les années 1785 et 1786 des *Étrennes de Polymnie* avec les paroles et la musique gravées. La collection des Poëtes italiens termine ce catalogue à la suite duquel un feuillet annonce la nouvelle édition des Œuvres de Shakespeare et un second feuillet les Poëtes anglais.

N° 5. — Décembre 1785.

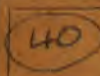
Très-souvent à la fin des Poésies de M. Vernes fils; sauf ce volume, encore les mêmes sous presse avec toute la suite du précédent et les deux feuillets, l'un des poëtes anglais, l'autre de la nouvelle édition des Œuvres de Shakespeare.

L'*Esprit des Loix* et un choix des ouvrages du même auteur sont toujours sous presse, — page 4 — aux N°s 2, 3, 4 et 5 ci-dessus imprimés sur huit pages indépendantes des volumes avec lesquels on les rencontre assez souvent et, formant la dernière série périodique régulière du catalogue dont l'interruption marque un arrêt pour la collection de Paris abandonnée, après la mort de Valade, à Cazin qui, seul, la laisse aussitôt péricliter. Après quelques ouvrages depuis longtemps annoncés, des éditions hétérogènes sans gravures succèdent aux impressions suivies de ces catalogues en petit format que l'on ne rencontre, intégrants à deux volumes seulement, que quatre ans plus tard; devancés en 1788 par une feuille in-4.

16/6 PP Supplément Restitution

MANUEL DU CAZINOPHILE. — 1re PARTIE.





No author

ÉTUDES

SUR LE

PETIT-FORMAT

DIT CAZIN

PARIS
A. CORROËNNE, ÉDITEUR
(*Librairie Cazine*)
76, RUE DU RENDEZ-VOUS

SOUS PRESSE :

2e PARTIE. — Bibliographie des seuls ouvrages appartenant à la collection dite *Cazin*, avec l'iconographie des frontispices et gravures de chaque volume. Tableaux des catalogues indiquant toutes les éditions suivant leur ordre chronologique.

1re et 2e parties. Ensemble. . . . 6 fr.

Sur chine ou grand papier de Hollande. . . . . 15 fr.

Chez M. A. CORROËNNE, éditeur du *Manuel* et du *Bulletin du Cazinophile*.

ACHAT, ÉCHANGE ET VENTE DES PETITS FORMATS CAZINS.

4816. — Paris. Impr. de Ch. Noblet, 13, rue Cujas.



